

# Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne  
2025

---

## Ludovic Burel, *Le Laboratoire de fermentation*

FABIEN PINAROLI



Ludovic Burel, *Le Laboratoire de fermentation*

Faucogney-et-la-Mer : it: éditions, 2025, 291p. ill. 18 x 12cm

ISBN : 9782917053348. \_ 18,00 €

---

### *Texte intégral*

**Ce numéro sera publié en ligne en texte intégral et en libre accès en juin 2026.**

- 1 Au gré du vent qui souffle et essaime les graines et les idées, ce récit documentaire est littéralement *en mouvement* autour de ce qui, dans la nature, est comestible (*edulis*) et ce qui œuvre à la fermentation (adulée). Les deux parties rythment l'ouvrage et font office de chemins de traverse sur lesquels l'artiste-écrivain-jardinier-cuisinier est passé, a ramassé et a ensuite fait fermenter. Partie 1 / *Edulis*, histoires de plantes comestibles. Il est question de fleurs, cactus, piments, rhizomes et autres tubercules. Partie 2 / *Adulée*, bactéries, levures & champignons. Ses expériences et les pratiques traditionnelles qu'il a rencontrées témoignent de l'émergence d'un *paradigme fermentaire* – convivial, mutualiste, symbiotique – en train d'advenir. C'est le rôle du livre que d'en dévoiler tous les bienfaits. Spinoza, Foucault et quelques autres ont fourni les outils du laboratoire en question. Le point de départ de



ce récit autobiographique est la première banque de graines de plantes de la planète, créée par Nikolai Vavilov, un botaniste russe, il y a plus de cent ans. A la suite d'une rupture amoureuse, l'auteur part sur ses traces à la recherche de tubercules et de piments et des différents procédés fermentaires aux quatre coins du monde. La crise sanitaire survient et une partie du projet tombe à l'eau, mais l'enquête continue, changeant d'échelle. Une soixantaine de photographies jouent subtilement avec un texte au style captivant : tonalité orale, autodérision, multiples références et citations enchâssées. De façon très située (au sens de Donna Haraway), Ludovic Burel opère des glissements « du sol au soi » et du micro(biote) au macro(politique) permettant aux différents domaines du vivant d'être traités comme un continuum intelligible dans lequel il est possible de naviguer en pensées et en actes. Chaque cueilleur-fermentateur pourrait alors agir en considérant la cueillette et les recettes ; l'intestinal, le convivial et le post-colonial ; le littéraire et le fermentaire ; ou le cerveau reptilien, les intestins et le lacanien. Les mouvements du livre se stabilisent à la fin et l'on découvre, revisité, le projet de révolution moléculaire de Félix Guattari dans *Les Trois écologies* (mentale / sociale / environnementale). Ludovic Burel ajoute, dans la lignée de cette œuvre, un livre-laboratoire passionnant.

---

### ***Pour citer cet article***

#### *Référence électronique*

Fabien Pinaroli, « Ludovic Burel, *Le Laboratoire de fermentation* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2026, consulté le 13 juin 2025.  
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/122150> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/142ka>

---

### ***Auteur***

Fabien Pinaroli

-  <https://idref.fr/181344866>

---

### ***Droits d'auteur***



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

